

changent par degrés, au cours des siècles, une opposition dichotomique doit pouvoir apparaître ou disparaître. Prenons l'exemple de la "ceta" de l'espagnol. Par l'histoire et l'orthographe, ce son, généralement reconnu pour non voisé, se rattache au "zed" voisé du français. La diachronie, ici comme ailleurs oblige à reconnaître une zone de transition. De même avec l'étude synchronique des dialectes. Un linguiste (dont nous regrettons de ne pas connaître le nom), travaillant dans l'aire du franco-provençal, nous a dit que les variations de prononciation d'un village à l'autre étaient telles que des locuteurs pouvaient se vanter de faire, dans la prononciation de deux sons, une distinction absente du parler d'une localité voisine; cependant que le linguiste ne l'entendait ni ici ni là!

[Est publié, dans les Cahiers de l'Analyse des Données, Vol. XIV, 1989, un article sur les Fondements de la Reconnaissance de la Parole, avec une bibliographie des recherches analogues déjà parues avant cet article.]

Quant à la

Natalité,

chacun, selon ses convictions rappelle des devoirs ou revendique des droits: il n'est pas au programme de notre Colloque de dissenter en cette matière; nous nous bornerons à dire que le ferme énoncé des principes suffit; la répétition n'ayant pas, par elle-même, valeur de preuve: en rassemblant des données en vue d'analyses on offre à chacun l'occasion de voir, en conscience, la prise qu'ont, sur le réel, ses propres assertions.

Voici d'abord un exemple rare, et, à ce que nous sachons, jamais énoncé, d'une donnée numérique - disons: unidimensionnelle - mesurée avec certitude.

Selon leurs convictions, les uns accusent la légalisation de l'avortement d'avoir été à l'origine de la multiplication d'une pratique; les autres, mettent au crédit de la loi cette multiplication.

Mais considérons une pyramide des âges pour la France. Entre la largeur de la génération née au cours de l'année précédant la promulgation de la loi, et celle de la génération née au cours de l'année suivant la loi, il y a un rétrécissement qui mesure l'effet de la loi: la différence entre le nombre des avortements "après" et "avant".

Les deux nombres sont inconnus... mais la différence se lit: car, parce que toutes les choses (mortalité naturelle, désirs des couples ou des mères isolées...) sont égales d'ailleurs (car elles n'éclatent pas en une année), joue une cause unique: la variation de la loi. Or cette cause a un effet qui n'est qu'une fraction du total (inconnu, certes, répétons-le; mais dont il suffit de savoir l'ordre de grandeur).

Amis comme ennemis sont ainsi déboutés devant le Tribunal de la Statistique unidimensionnelle.

La cause majeure, certes multidimensionnelle, est le changement des mœurs. A priori, ce changement échappe à toute analyse quantitative... Et bien non!

Partons de la Chanson du Bois de Chaville:

à la cueillette du Muguet, on est parti à deux... on en revient trois.

Pas de panique! il faudra se marier: inutile d'essayer de dissimuler pourquoi: quelques mois après la conception, ce sera le mariage... quelques mois après: plutôt quatre que neut, assurément... la naissance. Viendront encore, au rythme annuel, deux autres naissances... puis l'Organisation des Pays Exportateurs de Latex, y mettra un terme.

Mais si l'OPEL défaille, pas de panique non plus... ce sera une famille de quatre enfants.

Affirmation gratuite! direz-vous.

Non: projet de recueil de données dans les registres de l'État-Civil. L'individu de référence pouvant être la Naissance: les variables étant la date (pour une première naissance, conception aux congés-payés, sans doute, moins printannier, mais plus fréquent qu'au muguet...); l'âge de la mère, l'état matrimonial (à la naissance; et, d'abord, à la conception); plus précisément, la distance entre la date éventuelle du mariage et celle de la naissance (après, ou avant...)

Maintenant, variables complémentaires: l'année de la naissance... le lieu et la catégorie professionnelle pour la mère.

Il y a dans un tel corpus tout ce qu'il faut pour voir changer les mœurs: de la fraîcheur - innocente non, mais humaine - de la quatrième Rép, à une solitude sans tendresse: le hasard sans l'amour.

et la Bourse?

Même si on le suit d'ordinaire sur un unique indice, le niveau d'une place financière, l'état d'un marché est un profil multi-dimensionnel... les rapports entre places ne se résument pas adéquatement sur les rapports mutuels de leurs seuls indices... les frémissements conjoints des marchés permettent de fixer à temps l'attention sur une place ou sur une valeur.

On a dans C.A.D. des analyses, la plupart dues à A. G. Hathout: voici deux extraits de ces analyses que leur auteur poursuit aujourd'hui.

Tokyo

Variation des cours de 19 titres cotés à la Bourse de Tokyo, du 30 Décembre 1986 au 30 Mars 1990 (CAD, Vol XV - 1990 - n° 2, pp. 231-238).

Analyse d'un tableau rectangulaire, (150 x 19), donnant, de semaine en semaine, les cours de 19 titres cotés à la bourse de Tokyo.

L'analyse sur une période de plusieurs années appelle l'attention sur les événements fondamentaux; et elle permet d'interpréter des écarts de faible amplitude sur les graphiques issus d'une analyse de correspondance.

A *posteriori*, la période apparaît marquée par deux mouvements fondamentaux:

Reprise, inscrite sur l'axe 1, des électroniques et de l'industrie lourde (acier) au détriment des bancaires et des financières;

Reprise, inscrite sur l'axe 2, des technologiques au détriment des financières et de l'acier.